UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Françoise Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

304 Rem. Parricide, fratricide.

urn:nbn:de:hbz:466:1-52553

Visual Library

ple, si quelqu'un demande, *combien y a-t'il que vous n'avez veu vostre ami?* on répondra juste, en disant absolument, *il n'y a que deux heures*, ou en joignant la particule *que; Il n'y a que deux heures que je l'ay veu.*

CCCIV. REMARQUE.

Parricide, fratricide.

ON ne se sert pas seulement de ce mot pour signifier celuy qui a tué son pere, comme la composition du mot le porte, mais pour tous ceux qui commettent des crimes énormes & desnaturez de cette espece : tellement qu'on le dira aussi bien de celuy qui aura tué sa mere, son Prince, ou trahi sa Patrie, que d'un autre qui auroit tué son pere ; car tout cela tient lieu de pere. Il y en a mesmes qui s'en servent pour un frere, ou pour une sœur ; car ceux qui disent *fratricide* parlent mal, & composent un mot qui n'est pas François. Ainsi l'on dit *patrimoine*, du bien mesme, qui vient du costé de la mere. Il n'est pas question de s'attacher à l'origine de *parricide*, pour ne s'en servir qu'au pere, l'Usage l'a estendu à tout ce que je viens de dire.

OBSERVATION.

CE mot *Fratricide*, n'a point eu assez de voix pour estre receu, quoy que quelques-uns n'ayent pas voulu condamner cette phrase ; *L'Empire de Rome a commencé par un fratricide.* On dit *Parricide*, non seulement pour signifier celuy qui a tué son pere, où qui a trahi sa Patrie ; mais aussi pour faire entendre le crime mesme. *Il a commis un parricide execrable.*

CCCV. REMARQUE.

Cupidité.

M. Coëffeteau a tousjours dit *cupidité*, & jamais *convoitise* ; M. de Malherbe en usoit aussi : mais aujourd'huy je ne vois plus aucun de nos bons Escrivains qui en use, ils disent tous *convoitise* : *une trop grande convoitise de regner.*

OBSERVATION.

CUpidité est un fort bon mot, dont il ne faut point faire scrupule de se servir pour signifier la concupiscence. D'ailleurs comme il marque un desir immoderé, on croit qu'on ne le doit pas condamner en cette phrase. *La cupidité, l'insatiable cupidité des richesses.*